

# IC-NACHRICHTEN

Nr. 98

2016



 **IC**  
INSTITUTUM CANARIUM

 **ICDIGITAL**

Separata ICN98-3



Eine PDF-Serie des Institutum Canarium  
herausgegeben von  
Hans-Joachim Ulbrich

Technische Hinweise für den Leser:

Dieses Separatum ist ein Ausschnitt aus den seit 2013 online angebotenen IC-Nachrichten, dem Informationsbulletin des Institutum Canarium (IC). Englischsprachige Keywords wurden nachträglich ergänzt. PDF-Dokumente des IC lassen sich mit dem kostenlosen Adobe Acrobat Reader (Version 7.0 oder höher) oder mit jeder anderen aktuellen PDF-Lese-Software öffnen.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich.  
Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet spätere Einfügungen der Redaktion.

Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags liegen beim Autor und beim  
Institutum Canarium  
Hauslabgasse 31/6  
A-1050 Wien

IC-Separata werden für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Weitere Informationen und Kontaktmöglichkeiten:

[institutum-canarium.org](http://institutum-canarium.org)  
[almogaren.org](http://almogaren.org)

Abbildung Titelseite: Original-Umschlag der Online-Publikation.

# Inhaltsverzeichnis

(der kompletten Online-Publikation)

Impressum .....	4
IC-Intern .....	5
Noticias Canarias .....	10
Eingegangene Publikationen .....	17
Buchbesprechung .....	18
Veranstaltungen .....	20
Beiträge:	
Hans-Joachim Ulbrich:	
Tegala-Stationen – ein Warnsystem der Ureinwohner von Lanzarote .....	21
Mark Milburn:	
Prehistoric rock carvings and their fading in several continents .....	29
● <b>Alain Rodrigue:</b>	
<b>«Type Metgourine», à nouveau: une nomenclature à abandonner? .....</b>	<b>33</b>
Susan Searight-Martinet:	
The battle of the axes? .....	37
Hans-Joachim Ulbrich:	
U-shaped monuments in the badlands of northern Jordan .....	39
Hans-Joachim Ulbrich:	
A giant new geoglyph in Botswana .....	55
Im Fokus 2016: Die Spirale in der Kultur der kanarischen Ostinseln (Abbildungen auf den Umschlagseiten).	

Keywords: Morocco, Western Sahara, rock art, aborigenes, axes, nomenclature

**Zitieren Sie bitte diesen Aufsatz folgendermaßen / Please cite this article as follows:**

Rodrigue, Alain (2016): «Type Metgourine», à nouveau: une nomenclature à abandonner?- IC-Nachrichten 98 (Institutum Canarium), Wien, 33-36 [PDF]

Alain Rodrigue

## «Type Metgourine», à nouveau: une nomenclature à abandonner?

Avec l'esprit critique qu'on lui connaît, Susan Searight a lu l'article de Sáenz de Buruaga (2014). Elle reproche au chercheur espagnol un défaut de nomenclature au sujet d'une hache à tranchant en éventail découverte au Sahara Occidental et dite dans cet article «de type Metgourine». La première partie de la critique est parfaitement légitime: l'attribution toponymique est erronée puisque le type éponyme ne se trouve pas à Metgourine même, c'est à dire sur l'Adrar Metgourine. Il faudrait plus exactement parler de type «Imgrad Tayaline», mais encore faudrait-il préciser «Imgrad Tayaline nord», car la ride de 2 km de longueur porte des gravures à ses deux extrémités nord et sud. Mais c'est ainsi, c'est le site principal, l'Adrar Metgourine qui s'est imposé et il est à craindre que c'est cette appellation que l'avenir réservera à ce type d'arme, quoi qu'on en dise et quoi qu'on fasse (j'ai moi-même entretenu, je le reconnais, ce mauvais choix baptismal)!

Pour Susan Searight (2016), la hache montrée par Sáenz devrait être appelée «hache-pelte», à l'image des artefacts métalliques décrits par J. Malhomme dans le Haut Atlas et que l'on retrouve sur les rides du Dra-Bani ainsi que, depuis peu, sur les nouvelles stations du Sahara Occidental. S'il est bien un nom de baptême plus inadéquat, c'est bien celui-là. Le terme utilisé par R. Chénorkian (1988) pour désigner des haches à tranchant semi-circulaire, semble lui avoir été suggéré par la forme en demi-lune ou en croissant des boucliers légers des Thraces. Or, le terme de «pelte» (du grec *péltē* puis du latin *pelta*), désignant bien un petit bouclier en osier renforcé de cuir, est en Français un substantif et non un adjectif. Il faudrait donc utiliser une périphrase du style «hache à lame en forme de pelte» ou un néologisme comme «peltiforme», et qui seraient, à la rigueur, tolérables. La combinaison des deux termes «hache» et «pelte» signifie sinon que l'objet est à la fois une hache métallique ET un bouclier en osier, comme c'est le cas du couteau-scie et de la hache-marteau. On comprend aisément l'inanité de la chose. Le terme «hache-pelte» est donc à bannir définitivement.

Que, par ailleurs, il y ait une différence à faire entre les dites «haches-peltes» du Haut Atlas et les «haches sud-marocaines» (*Southern Moroccan axes*), appellation discrètement parrainée par Susan Searight, est loin d'emporter notre approbation (Fig. 2, 5 et 6; 7 et 8, à comparer deux à deux). Selon un processus chrono-typologique réaliste et accepté généralement par la communauté, mais hélas peu confirmé par des analyses, le métal est parvenu au Maroc par le nord,

d'abord avec les Campaniformes puis avec les gens d'El Argar. Ces derniers ont introduit des types d'armes «européennes» pré existantes (hallebardes, poignards, haches). Certaines de ces armes, figurées parmi les rupestres de l'Oukaimeden et du Yagour, rappellent les types de haches dits «des Roseaux» (Fig. 2, 1), avec des sous-types à lame circulaire ou trapézoïdale (Briard et Verron, 1976). Apparaît à la fin du Bronze un type dit «hache en éventail», considérée par Coutil (1915) comme un objet de luxe (Fig. 2, 2; 3 et 4, ce dernier exemple montrant la partie métallique seule, non emmanchée). Les exemples choisis par Susan Searight à Akka Issil ou à Tircht (Sud marocain) pour illustrer son article sont de ce dernier type. Quoi qu'il en soit, les haches représentées dans le sud du Maroc sont dérivées de celles du Haut Atlas et non le contraire. Il est donc doublement erroné de faire de l'exemple d'Imgrad Tayaline (dit à tort, comme on l'a vu, «de Metgourine») l'archétype de ce type d'arme, car 1: ce prétendu «modèle ancien» est éloigné dans l'espace et dans le temps de l'authentique modèle atlasique; 2: la hache d'Imgrad Tayaline n'est pas en soi un archétype, mais un hapax: il n'existe nulle part au Maroc ni au Sahara Occidental –à notre connaissance et jusqu'à nouvelle découverte– une image d'arme qui soit aussi réaliste (Fig. 1), aussi rigoureusement proportionné, avec autant de détails technologiques et jusqu'à, si l'observation et l'analyse sont assez sollicitées, la représentation d'un éventuel mode d'emmanchement que nous avons déjà, par ailleurs, proposé comme étant un emmanchement à douille, fort différent de celui des haches de type spatulé ou piriforme, à très longue lame destinée à l'emmanchement, dispositif formant un coude toujours très marqué.

Restent les *Southern Moroccan Axes* de Susan Searight: à notre sens, l'appellation reste trop générique et dilue toute notion de types, donc d'évolution, de répartition, d'adaptation ... De plus, l'appellation est restrictive, puisque les «southern axes» sont aussi et dans le même temps des «northern axes». Que reste-t-il? La typologie des haches et des herminettes montre une évolution lente des types, des plus simples au plus élaborés. À l'Oued Akreuch (région de Ben Slimane) a été recueillie une hache en cuivre du type «hache à partie proximale étroite». Elle représente le type caractéristique de la civilisation argarique. Viennent ensuite des «haches à petits rebords» (type Neyruz), puis des «haches à forts rebords», de diffusion atlantique et appartenant elles aussi au Bronze ancien. Le Haut Atlas montre alors une profusion de gravures de haches à lame circulaire (que Jean Malhomme confondait parfois avec des massues), rectangulaires, ovales... (Fig. 2, 7) images d'armes parfaitement typiques d'un Bronze atlasique original mais qui n'ont pas été élevées à la dignité... de types. Pour

mettre fin à la controverse, peut-être serait-il plus simple et plus objectif de s'en tenir à la seule morphologie de ces haches à longue lame et à tranchant largement évasé, parfois récurrent, et les appeler «haches en éventail»?

**Bibliographie:**

- Briard, J.; Verron, G. (1976): Typologie des objets de l'âge du bronze en France. Fasc. III: Haches (1).- Société Préhistorique Française, Commission du Bronze, 122 p.
- Chenorkian, R. (1988): Les Armes Métalliques dans l'Art Protohistorique de l'Occident Méditerranéen.- Éditions du CNRS, 420 p.
- Coutil, L. (1915): Haches, Spatules et Ciseaux à dimensions anormales de l'Âge du Bronze (Haches d'honneur et de luxe).- Bulletin de la Société Préhistorique Française 12/5, p. 250-267
- Sáenz de Buruaga, Andoni (2014): Grabados rupestres de hachas de "tipo Metgourine" en el entorno artístico de Lejuad (Tiris, Sahara Occidental).- *Almogaren* 44-45/2013-2014 (Institutum Canarium), Wien, 173-201
- Searight-Martinet, Susan (2016): Nomenclature of engravings of axes in Moroccan protohistoric rock art.- *Almogaren* 46-47 / 2015-2016 (Institutum Canarium), Wien, 131-137



Figure 1 - Hache en éventail d'Imgrad Tayaline, Sud marocain (cliché A. Rodrigue).

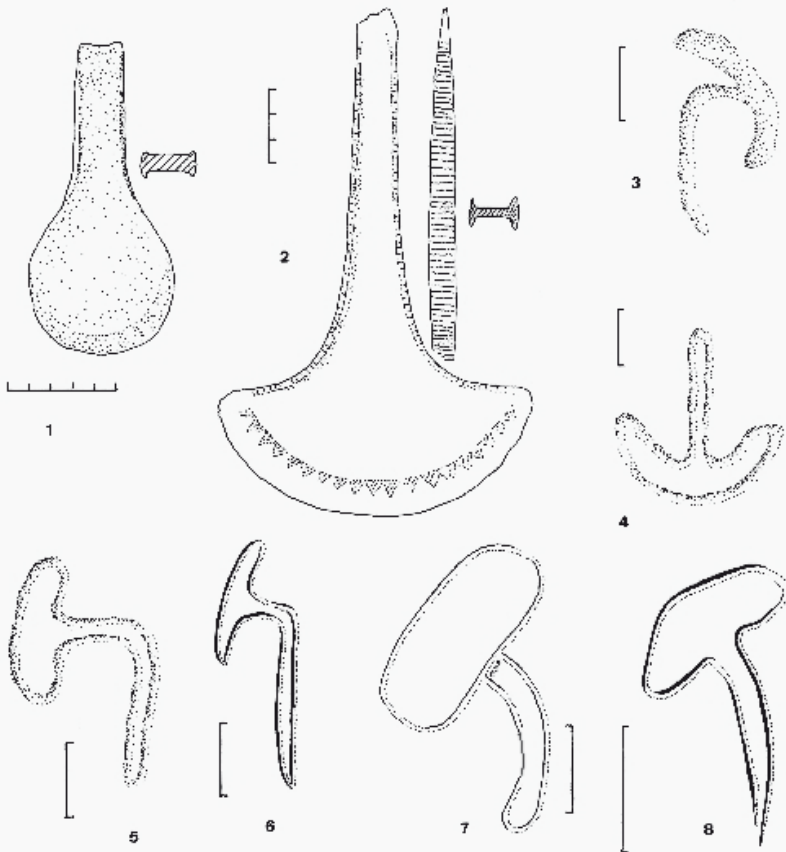


Figure 2

- 1: Hache de type «Roseaux» (d'ap. A. et G. Gallay).
  - 2: Hache en éventail (d'ap. Gaucher-Mohen).
  - 3: Hache en éventail (Rat, Haut Atlas).
  - 4: Hache en éventail (Yagour, Haut Atlas).
  - 5: Hache en éventail (Yagour).
  - 6: Hache en éventail (Tamsahelt, Sud marocain).
  - 7: Hache à lame ovulaire (Yagour).
  - 8: Hache à lame ovulaire (Ouaouglout, Sud marocain).
- Éch. centimétrique pour 1 et 2. Éch. de 20 cm pour 3 à 8.